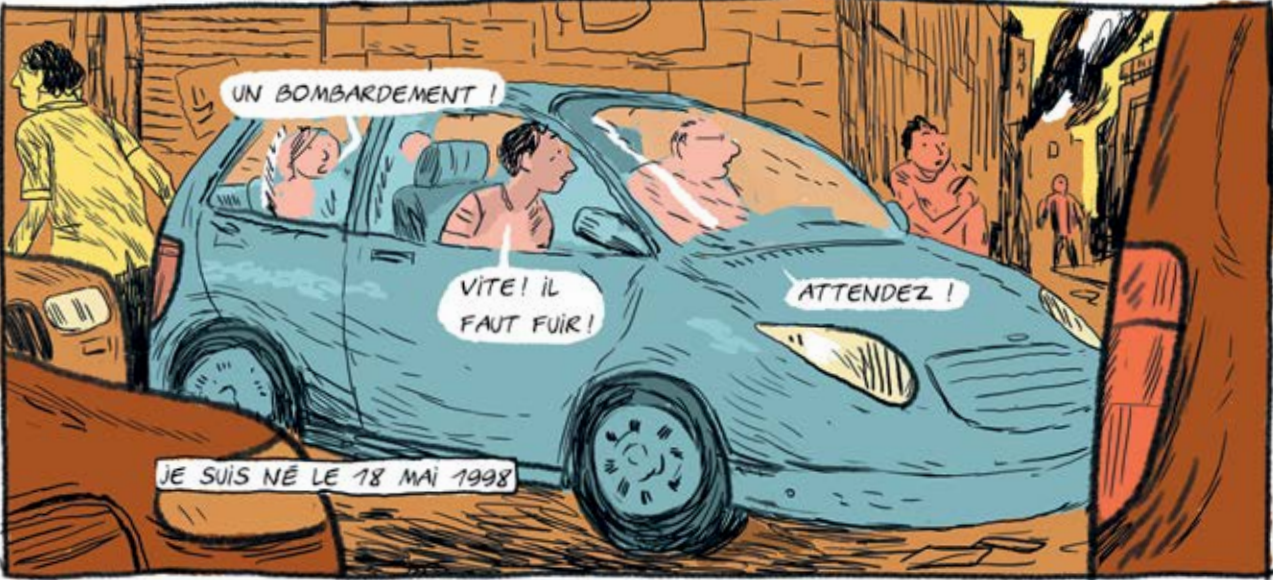


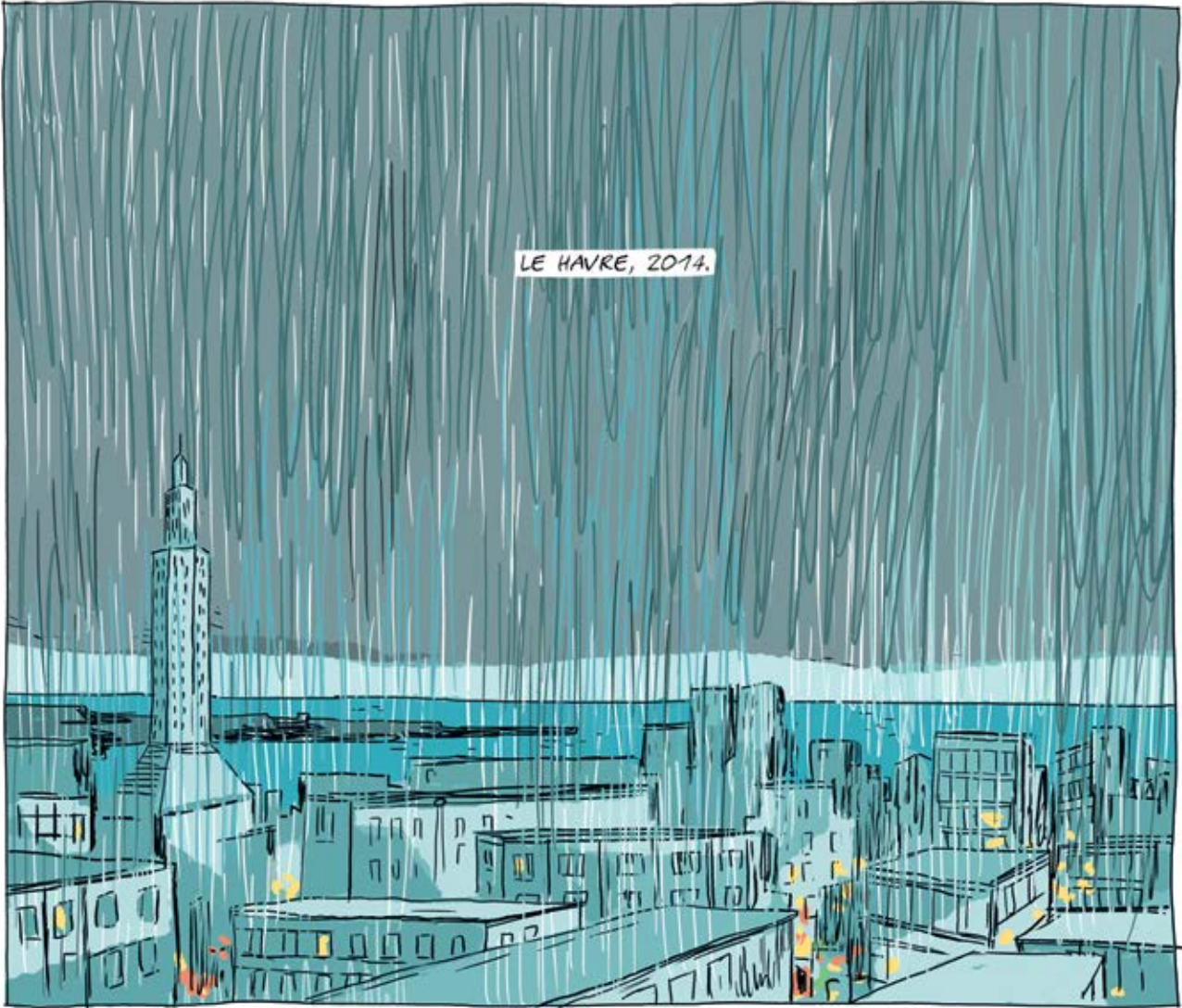


TÉMOIGNAGE

« Je n'avais jamais quitté la Syrie »

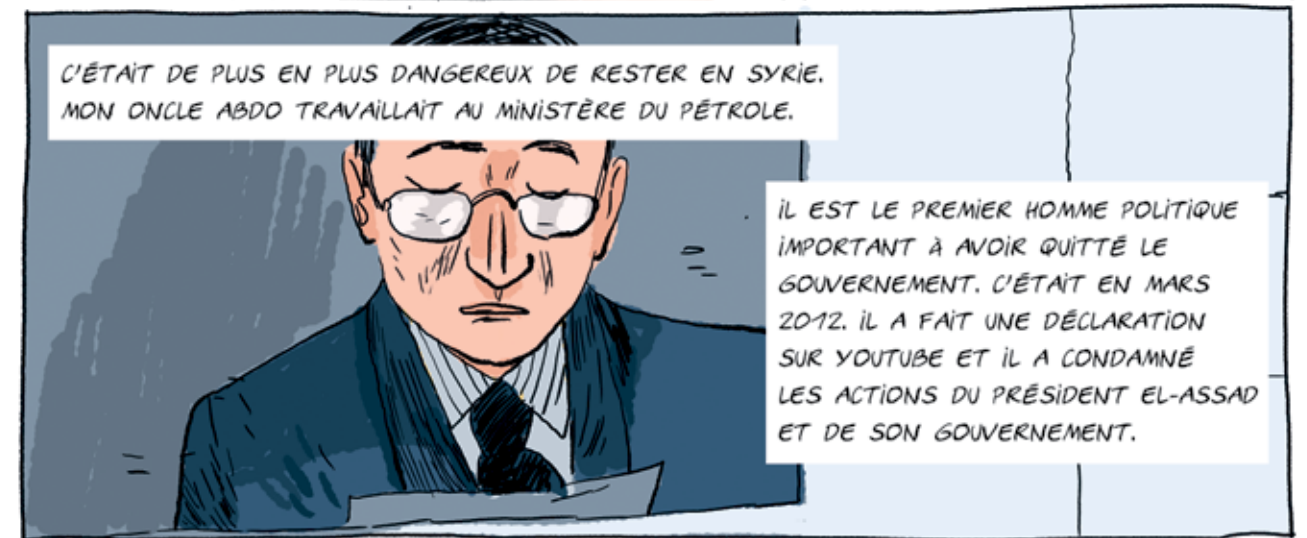
Par **Zineb Dryef** et **Benjamin Bachelier**







DANS CE ROMAN, L'AUTEUR GEORGE ORWELL A IMAGINÉ UN ÉTAT TOTALITAIRE DANS LEQUEL LA LIBERTÉ D'EXPRESSION N'EXISTE PLUS ET OÙ TOUTES LES PENSÉES SONT MINUTIEUSEMENT SURVEILLÉES.



NOUS AUSSI, ON A QUITTÉ LA SYRIE. NOUS SOMMES ALLÉS AU LIBAN AVEC MA MÈRE ET MES PETITS FRÈRES. UN AMI DE MON PÈRE NOUS A CONDUITS JUSQU'À WADI KHALED, AU NORD DE TRIPOLI. ON A REJOINT MA TANTE. ON A ROULÉ HUIT OU DIX HEURES SANS S'ARRÊTER.



NORMALEMENT, C'EST UN VOYAGE ASSEZ RAPIDE SI ON PASSE PAR HOMS. MAIS LÀ, ON A DÛ ALLER JUSQU'À BEYROUTH AVANT DE REJOINDRE WADI KHALED. IL FALLAIT ÉVITER HOMS. MON PÈRE NOUS A REJOINTS ILLÉGALEMENT.



JE N'AVAIS JAMAIS QUITTÉ LA SYRIE. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE. JE SAVAIS QU'ON ALLAIT PARTIR. MAIS JE N'AVAIS PAS LA DATE PRÉCISE. J'ÉTAIS UN PEU CONTENT PARCE QUE LA VIE ÉTAIT VRAIMENT DIFFICILE EN SYRIE. MAIS J'ÉTAIS TRISTE DE QUITTER MON PAYS, LE SEUL ENDROIT QUE JE CONNAISSAIS ET OÙ J'AVAIS TOUJOURS VÉCU. J'AI DIT AU REVOIR À MES AMIS SUR FACEBOOK ET VOILÀ TOUT.

AU BOUT DE QUATRE MOIS, MON PÈRE A TROUVÉ UN LOGEMENT À TRIPOLI. C'ÉTAIT UN BEL APPARTEMENT FACE À LA MER. J'AIMAIS BEAUCOUP REGARDER LA MER.



UN DE MES ONCLES EST VENU AVEC TOUTE SA FAMILLE POUR S'INSTALLER CHEZ NOUS, ET MES GRANDS-PARENTS QUI ÉTAIENT EN ARABIE SAOUDITE SONT VENUS NOUS VOIR.



ON ÉTAIT NOMBREUX DANS CET APPARTEMENT.

ON ÉTAIT COINCÉS, ON N'AVAIT PAS DE PASSEPORTS. MON PÈRE N'A JAMAIS VOULU QU'ON ESSAYE D'ENTRER ILLÉGALEMENT EN EUROPE.

J'AI TOUJOURS EU PEUR DE VOIR MES PETITS FRÈRES DISPARAITRE SOUS L'EAU, DANS LA MER...

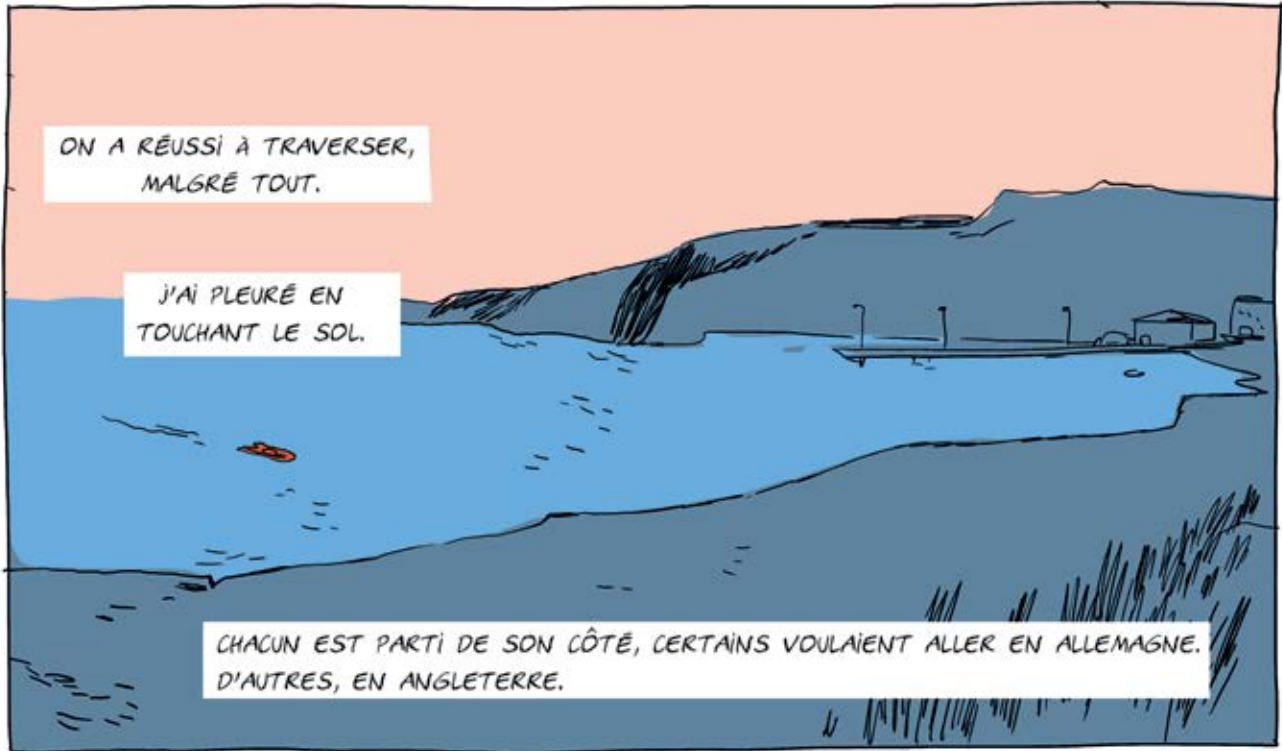




ILS VERSENT DES SOMMES ÉNORMES À DES PASSEURS
PEU SCRUPULEUX QUI LEUR FOURNISSENT UN BATEAU...

MAIS DES MILLIERS DE PERSONNES MEURENT NOYÉES CHAQUE ANNÉE
AU COURS DE CES TENTATIVES DE TRAVERSÉE DE LA MÉDITERRANÉE.







À NOTRE ARRIVÉE EN FRANCE, LA CROIX-ROUGE NOUS A RECUEILLIS, ELLE S'EST OCCUPÉE DE NOUS.



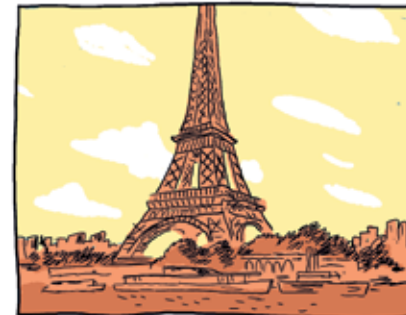
AUJOURD'HUI, JE VIS DANS UN FOYER DANS UNE PETITE VILLE DE SEINE-ET-MARNE... LE TEMPS QUE JE TROUVE UN TRAVAIL... APRÈS, J'AURAI UN PETIT APPARTEMENT OU UNE PETITE MAISON, ET JE POURRAI FAIRE VENIR MA FEMME ET MA FILLE, QUI SONT RESTÉES À ALEP.



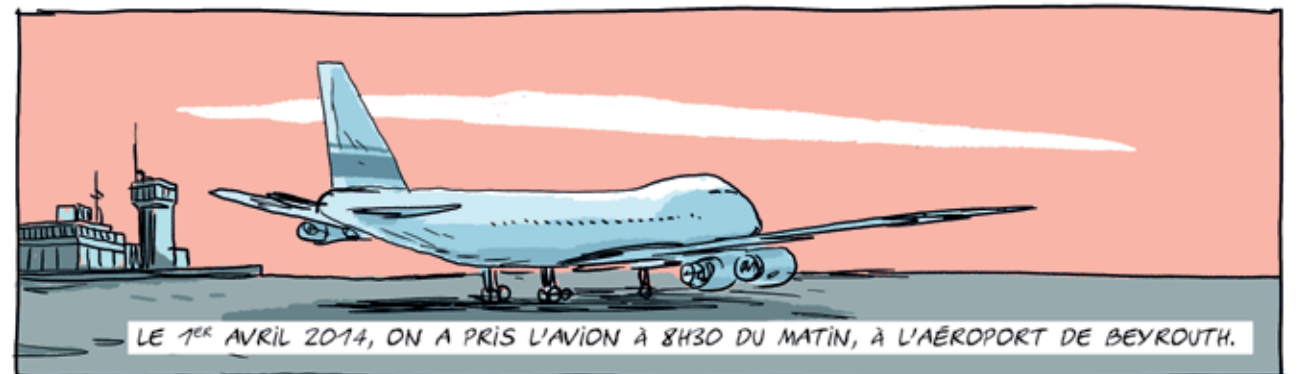
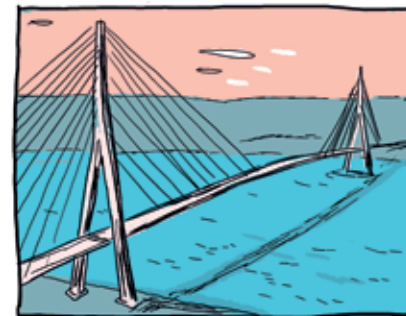
JE NE SAIS PAS POURQUOI L'ONU NOUS A AIDÉS. QUELQUES FAMILLES SYRIENNES ONT ÉTÉ CHOISIES ET ON LEUR A PROPOSÉ DE QUITTER LE LIBAN. NOUS, ON NOUS A D'ABORD DIT QU'ON IRAIT EN AUSTRALIE. J'ÉTAIS CONTENT D'ALLER EN AUSTRALIE, PARCE QU'ON PARLE ANGLAIS LÀ-BAS.

ALAA.

ET PUIS, ON NOUS A DIT QU'ON IRAIT EN FRANCE.



JE CONNAISSAIS PEU DE CHOSES SUR LA FRANCE, ALORS J'AI TAPÉ "FRANCE" SUR GOOGLE. J'AI LU QUE C'ÉTAIT UN PAYS QUI ACCUEILLAIT BIEN LES ÉTRANGERS, ALORS QUE J'AVAIS TOUJOURS ENTENDU EN SYRIE : "LES EUROPÉENS SONT MÉCHANTS ET RACISTES." J'ÉTAIS TRÈS ÉTONNÉ. ON NOUS A PARLÉ DU HAVRE. JE N'AVAIS JAMAIS ENTENDU PARLER DE CETTE VILLE. J'AI REGARDÉ SUR GOOGLE IMAGES ET ÇA M'A PARU UNE BELLE VILLE.



LE 1^{ER} AVRIL 2014, ON A PRIS L'AVION À 8H30 DU MATIN, À L'AÉROPORT DE BEYROUTH.

À L'AÉROPORT CHARLES-DE-GAULLE, EN FRANCE, DES GENS DE L'ONU NOUS ATTENDAIENT.



ILS ÉTAIENT TRÈS GENTILS ET ILS NOUS ONT ACCOMPAGNÉS JUSQU'À NOTRE NOUVEL APPARTEMENT, AU HAVRE. IL Y AVAIT DÉJÀ TROIS FAMILLES SYRIENNES INSTALLÉES DANS LE QUARTIER DES NEIGES. ELLES NOUS ONT BIEN ACCUEILLIS, ET NOUS ONT AIDÉS À NOUS INSTALLER.

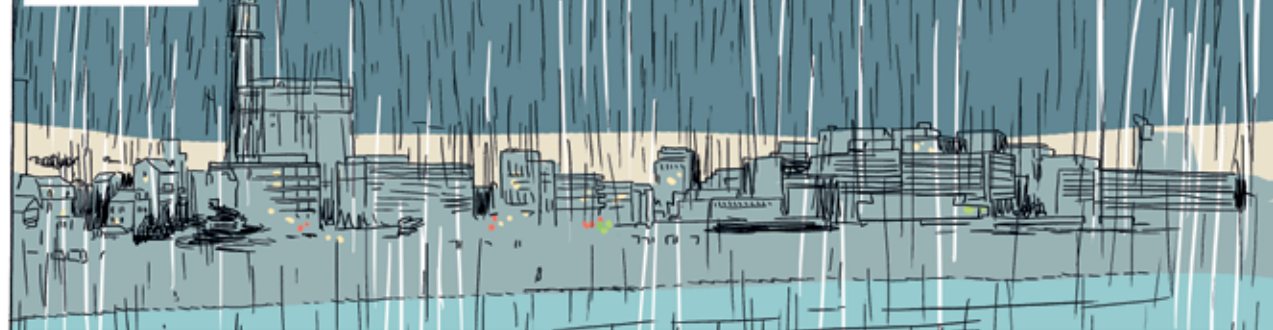


JE SUIS ALLÉ DANS MA CHAMBRE... JE ME SUIS ALLONGÉ.



MAIS LA PREMIÈRE NUIT, JE N'AI PAS RÉUSSI À DORMIR. C'ÉTAIT ASSEZ BIZARRE, JE NE COMPRENAIS PAS OÙ J'ÉTAIS. COMMENT EN UNE JOURNÉE, J'ÉTAIS PASSÉ DU LIBAN À CETTE NOUVELLE VIE.

LA PREMIÈRE SEMAINE, LES DEUX PERSONNES QUI S'OCCUPAIENT DE NOUS NOUS ONT FAIT VISITER LA VILLE, ET MÊME S'IL PLEUVAIT TOUT LE TEMPS, J'AI TROUVÉ QUE C'ÉTAIT UNE JOLIE VILLE...



MAIS MA GRANDE DIFFICULTÉ, ÇA A ÉTÉ LA LANGUE. ICI, PERSONNE NE PARLE ANGLAIS, NI MÊME ARABE : LES MAGHRÉBINS NE PARLENT PAS TOUT À FAIT LE MÊME ARABE QUE NOUS.



QUAND JE SUIS ARRIVÉ EN FRANCE, JE NE SAVAIS DIRE QUE BONJOUR, AU REVOIR ET MERCI.



J'AI SUIVI UNIQUEMENT LES COURS EN "FSL" (FRANÇAIS SECONDE LANGUE) AVEC DES GENS QUI VENAIENT DE PLEIN DE PAYS (MONGOLIE, ROUMANIE, ALBANIE, CONGO, ALGÉRIE...). J'ÉTAIS LE SEUL SYRIEN. JE FAISAIS 18 HEURES DE FRANÇAIS PAR SEMAINE. J'AI FAIT ÇA PENDANT 1 MOIS ET DEMI. ET, EN JUILLET, J'AI ÉTUDIÉ LE FRANÇAIS PENDANT 9 HEURES TOUS LES JOURS.



EN AOÛT, JE N'AI PLUS EU DE COURS. J'AI PASSÉ MES JOURNÉES À LA PLAGE. JE ME SUIS HABITUÉ À LA MER. ON EST DEVENUS AMIS, ELLE ET MOI.

MES PARENTS APPRENNENT LE FRANÇAIS. PARFOIS, ON PARLE UNE HEURE EN FRANÇAIS À LA MAISON POUR LES AIDER.

ILS N'ONT PAS TROUVÉ DE TRAVAIL, MAIS ILS S'HABITUENT PETIT À PETIT AU HAVRE. ILS S'ENTENDENT BIEN AVEC NOS VOISINS SYRIENS.

MON ONCLE QUI TRAVAILLAIT AU MINISTÈRE DU PÉTROLE VIT MAINTENANT EN ALLEMAGNE. IL EST VENU NOUS VOIR POUR L'AÏD, C'ÉTAIT BIEN. ÇA FAISAIT TROIS ANS QUE JE NE L'AVAIS PAS VU.

ON S'INQUIÈTE POUR LA FAMILLE RESTÉE EN SYRIE, LA SITUATION EST TRÈS DIFFICILE LÀ-BAS. IL N'Y A PAS ASSEZ À MANGER POUR TOUT LE MONDE. IL N'Y A PAS TOUJOURS DE L'ÉLECTRICITÉ ET, L'AUTRE JOUR, UNE BOMBE A EXPLODÉ PRÈS DE L'IMMEUBLE DE MA GRAND-MÈRE.



SENTIR DU JASMIN ME MANQUE. ME BALADER DANS LA VIEILLE VILLE ET JOUER AU BILLARD AVEC MES AMIS ME MANQUE. ILS ME MANQUENT BEAUCOUP.

JE VEUX RETOURNER EN SYRIE POUR Y VIVRE. PEUT-ÊTRE QUE LA GUERRE SERA FINIE.

SI ELLE N'EST PAS FINIE... J'AIDERAÏ, EN TANT QUE MÉDECIN.

Une guerre dévastatrice

Avec plus de 260 000 morts, la moitié de la population déracinée et un pays en ruine, le bilan du conflit qui dure depuis plus de cinq ans est catastrophique.



DÈS 1970, LE DICTATEUR HAFEZ EL-ASSAD INSTAURE UN RÉGIME AUTORITAIRE EN SYRIE. À SA MORT, EN 2000, SON FILS BACHAR EL-ASSAD, QUI PREND LE POUVOIR, PROMET AUX SYRIENS DE NOMBREUSES RÉFORMES, QUI NE VERRONT JAMAIS LE JOUR.



EN MARS 2011, DANS LE SILLAGE DU PRINTEMPS ARABE, DES MANIFESTATIONS SONT VIOLEMMENT RÉPRIMÉES À DAMAS PAR LE RÉGIME DE BACHAR EL-ASSAD. LE GOUVERNEMENT SE DURCIT ENCORE ET L'OPPOSITION SE MILITARISE. C'EST LE DÉBUT DE LA GUERRE CIVILE.

DES EXTRÊMISTES DE SYRIE ET DES RÉGIONS VOISINES SE JOignent À L'OPPOSITION. L'IRAN INTERVIENT ALORS EN FAVEUR D'ASSAD. POUR CONTRER L'INFLUENCE IRANIENNE, LES ÉTATS ARABES DU GOLFE PERSIQUE ENVOIENT DE L'ARGENT ET DES ARMES AUX REBELLES.



LES CHOSES SE COMPLIQUENT ENCORE AVEC DAECH QUI ENTAME UNE CAMPAGNE SANGLANTE CONTRE LES REBELLES POUR SE TAILLER UN MINISTÈRE EN SYRIE QU'IL APPELLE SON "CALIFAT". EN AOÛT 2013, ASSAD UTILISE DES ARMES CHIMIQUES CONTRE DES CIVILS ET LE CONFLIT S'INTERNATIONALISE. MAIS QUEL EST L'ENNEMI PRINCIPAL ? ASSAD OU DAECH ?



L'ARMÉE AMÉRICAINE FORME ET ÉQUIPE LES REBELLES SYRIENS ALORS QUE LA FRANCE PARTICIPE À DES FRAPPES AÉRIENNES CONTRE DAECH. MAIS, EN SEPTEMBRE 2015, LA RUSSIE INTERVIENT AU NOM D'ASSAD ET BOMBARDE LES REBELLES PENDANT QUE LA TURQUIE COMBAT LES KURDES... QUI SE BATTENT CONTRE DAECH. LA GUERRE SEMBLE SANS FIN.